



Couverture et illustrations intérieures : Atelier Amajo  
Direction artistique : Tiphaine Rautureau  
Typographie : Cloister Black – Dieter Steffmann

Direction des publications : Stéphanie Baronchelli, Jérôme Bernez-Binder  
Suivi éditorial et maquette : Romain Allais  
Relecture éditoriale : Caroline Merceron  
Correction : Maud Bataille

[www.gulfstream.fr](http://www.gulfstream.fr)

© Gulf stream éditeur, Nantes, 2022

ISBN : 978-2-38349-002-9

*Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse*

Écrit par Bernard Weiss  
Illustré par Atelier Amojó

# LA SORCIÈRE DE CROULEMOTTE



**Gulf stream** éditeur

# SOMMAIRE

## LES PERSONNAGES

P. 7

## PROLOGUE

P. 13

## CHAPITRE 1

La bande à Nico

P. 15

## CHAPITRE 2

Fou rire

P. 25

## CHAPITRE 3

Vieille bique

P. 33

## CHAPITRE 4

Beau monsieur

P. 43

## CHAPITRE 5

« Peau de vasse »

P. 51

## **CHAPITRE 6**

Le seigneur Brunulphe

**P. 59**

## **CHAPITRE 7**

La lettre

**P. 65**

## **CHAPITRE 8**

Où sont les toilettes ?

**P. 75**

## **CHAPITRE 9**

La convocation

**P. 81**

## **CHAPITRE 10**

Trou Perdu

**P. 89**

## **CHAPITRE 11**

La Reine

**P. 101**

## **CHAPITRE 12**

Le croquemitaine

**P. 107**

## **CHAPITRE 13**

Nuage rose

**P. 117**

## **CHAPITRE 14**

La Reine nigaude

**P. 123**

## **CHAPITRE 15**

Deux serpents flamboyants dans le ciel

**P. 133**

## **CHAPITRE 16**

Ministre de la Magie

**P. 143**

## **CHAPITRE 17**

Philtre de vérité

**P. 149**

## **CHAPITRE 18**

L'arrestation

**P. 155**

## **ÉPILOGUE**

**P. 161**



## Léontine

Sorcière reconnue pour sa méchanceté depuis des années, elle en a assez de jeter des mauvais sorts et préparer des potions répugnantes. Elle veut maintenant devenir une gentille sorcière.



## Nicodème

Chef de bande téméraire, mais amoureux maladroit, il demande l'aide de Léontine pour séduire la belle Pétronille. Mais la vilaine sorcière a d'autres chats à fouetter...





## Pétronille

Fille du seigneur Brunulphe, elle est plus amusée que séduite par la déclaration d'amour de Nicodème, ce garçon aux origines trop modestes pour sa prestigieuse famille.



## Brunulphe

Seigneur impitoyable de Croulemotte, il règne en maître sur les villageois et ne supporte pas qu'on conteste ses décisions, même quand celles-ci ne sont pas autorisées par la loi.



## La Reine

Conspiratrice et ambitieuse, la Reine accepte que Léontine devienne une gentille sorcière, à condition qu'elle se soumette à un odieux marché.





## PROLOGUE

Imagine... Un joli village au milieu des champs de topinambours – ces grandes plantes aux fleurs jaunes et aux délicieux tubercules au goût d’artichaut –, avec ses petites chaumières blotties les unes contre les autres. Autour de la place centrale se dressent le bureau de Poste, le siège de la maréchaussée<sup>1</sup> et la belle, la grande, la riche maison de Brunulphe, le seigneur de Croulemotte. Un peu à l’écart s’élève une petite bicoque avec son modeste jardin enclos de hauts murs. Léontine la sorcière préfère garder ses distances avec les villageois, on ne sait jamais ce qui peut leur passer par la tête, surtout en cette saison de l’ennui...

---

1. Gendarmerie.

## LA SORCIÈRE DE CROULEMOTTE

La nuit dernière, les orages ont tonné sur Croulemotte, laissant les rues détremées et pleines d'une boue collante et nauséabonde. En cette fin de matinée, le soleil d'été cogne dur. La saison du topinambour est passée, il n'y a rien à faire au village. Et quand il n'y a rien à faire, la bande à Nico enchaîne bêtise sur bêtise et enquiquine tout le monde...



## CHAPITRE 1

### La bande à Nico

— Vise un peu ce vieux fossile !

— Regardez comme il est mal fagoté, on dirait une poubelle sur pattes !

Des rires gras et bêtes accompagnent ces paroles. Le vieux fossile en question tourne la tête d'un air furibond.

— Bande de petits chenapans ! Vous n'avez pas honte ? Toi, Plectrude, une douce jeune fille comme toi ! Que fais-tu à traîner avec ces crétins ?

— T'es pas mon père, Vieux Hibou !

— Quant à toi, Saturnin, tu ferais mieux de rester chez toi à faire du dessin ou des gâteaux plutôt que fréquenter ces imbéciles !

— Nan, ze préfère rigoler avec mes potes, ils sont zentils, eux !

— Et toi, Nicodème ! Je me souviens de toi, tu étais un élève prometteur, et regarde ce que tu es devenu : un abruti !

— Et le Tubercule Philosophal, ça avance ?

Fortuné, dit Vieux Hibou, ancien instituteur du village, les cheveux hirsutes et l'allure débraillée, occupe sa retraite à retrouver le fameux et mystérieux Tubercule Philosophal qui, selon la légende, offre à son possesseur la jeunesse éternelle et le pouvoir de changer les topinambours en or. Mais seuls les vieux et les fous croient encore à ce conte à dormir debout.

— Ne parlez pas de choses que vous ne comprenez pas, bande de cancre incultes !

Sur cette forte réplique, il tourne les talons et se dirige d'un pas alerte vers son domicile, plantant là le petit groupe.

Le dénommé Nicodème, grand maigre au regard bovin, cherche autour de lui une autre victime à harceler. Il se sent d'excellente



humeur. Il se fige soudain, le regard fixe. Là, juste en face, une jeune fille en détresse ! Debout au bord du trottoir, la belle Pétronille hésite à traverser le borborygme qu'est devenue la Grand'Rue de Croulemotte. Elle avance un pied timide avant de se raviser.

Indécise, elle regarde à droite puis à gauche. Nicodème, sous le charme, admire sa longue chevelure brune et son joli visage. Un sourire rêveur se dessine sur ses lèvres.

— Hé, Nico, qu'es'ce tu fais ?

Le garçon s'élançe vers la belle. Tout en marchant, il dégrafe la cape qu'il porte pour se donner de l'allure. Parvenu devant Pétronille, Nicodème étend son vêtement sur la flaque boueuse qui intimide tant la jeune fille. Sans prononcer une parole, il s'incline et entend dans son dos des ricanements :

— Ouah le mec !

— Il a bu trop de zus de topinambour !

— Il est amoureux !

## LA SORCIÈRE DE CROULEMOTTE

— Sa maman l'a bercé trop près du mur  
quand il était petit !

— Un bisou !

Surprise, Pétronille jette un regard hautain vers son sauveur et le gratifie d'un sourire pincé. Elle pose le pied sur la cape, qui fait entendre un bruit de ventouse. Après avoir traversé la zone dangereuse, elle se retourne et offre un sourire plus franc au garçon.

— Merci, jeune homme, vous êtes un ange !  
C'est bien Nicodème, n'est-ce pas ?



Elle lui tend la main, paume vers le bas. Surpris, ému, le garçon bredouille un « Ou... Oui, M'dame ! » en s'avançant d'un pas. Il sent la boue gluante entrer dans ses brodequins<sup>1</sup>. Il s'empare avec maladresse de la main tendue. Ne sachant qu'en faire, Nicodème hésite entre la serrer et la porter à ses lèvres. Il opte pour la dernière solution et y dépose un gros bisou bien baveux. Le sourire de Pétronille vire à la grimace. Elle retient à grand-peine un *beurk !* dégoûté. Elle retire sa main d'un geste sec, l'essuie avec frénésie sur sa robe vermeille, puis continue son chemin, la tête haute. Le nouvel amoureux reste planté là, immobile, le regard dans le vague et un sourire rêveur aux lèvres, pendant de longues minutes.

Nicodème est occupé à une besogne rare dans son existence : écrire. Après sa rencontre avec la fille du seigneur de Croulemotte,

---

1. Chaussures.

il avait quitté ses copains avant de regagner seul sa chaumière silencieuse, perdu dans ses pensées. Depuis le départ de ses parents, partis passer leurs vieux jours dans le sud du royaume, loin des champs de topinambours, Nicodème, enfant unique, vit seul dans la maison familiale. Enfin, maison est un bien grand mot pour une simple pièce meublée en tout et pour tout d'un lit, d'un coffre, d'une table et d'une chaise. Une porte dont les planches mal jointes laissent voir le jour, une fenêtre aux vitres sales et une cheminée crasseuse aux parois couvertes d'une épaisse couche de suie complètent le tableau. Le sol, en terre battue, semble ne pas avoir vu de balai depuis des mois, et de la vaisselle sale s'entasse au-dessus du coffre.

Nicodème, assis sur son unique siège, tire la langue de concentration. Penché sur la table, il trace avec maladresse des mots sur une feuille de papier à la propreté douteuse :

*Bèle Pétronille, je tème boucou et jai maimme habimmé mon manto poure ke tutt salice pa. Je veu te revoar. Bizou. Signer : ton fidaile ammi Nico ki tème.*

Nicodème souffle doucement sur le feuillet pour sécher l'encre. Il se relit, satisfait. « Et pas une seule faute d'orthographe, se rengorge-t-il, Vieux Hibou serait fier de moi ! »

— Il ne me reste plus qu'à la poster. Je pourrais l'amener moi-même, mais la faire porter par Pancrace, ça fait plus classe !

Lorsqu'il est tout seul, le garçon se parle souvent à voix haute.

Nicodème pousse la porte de la Poste et entre dans la pénombre. Une fraîcheur bienfaisante règne dans la petite salle. Il marque un arrêt sur le seuil, avant d'avancer, soulagé : seul Pancrace le facteur trône derrière son guichet, nulle Vieille Chouette à l'horizon.

— Bonjour, mon garçon, comment vas-tu ?

— Ben, ça roule !

— Que puis-je faire pour toi ?

— Ben, me poster cette lettre.

Nicodème tend à Pancrace son courrier cacheté avec soin. Le facteur la saisit et la scrute avec une curiosité non dissimulée.

— Une lettre pour mademoiselle Pétronille ? Comme c'est curieux !

Ses yeux luisent d'un air fouineur.

— Qu'est-ce tu lui veux, à la demoiselle ?

— C'est pas tes oignons ! répond un Nicodème passablement agacé. Et tu lui donneras aussi ce bouquet que j'ai cueilli moi-même, ajoute-t-il en posant devant le postier trois fleurs de topinambour.

— Tout ce que tu voudras, assure Pancrace d'un air entendu. Ça te coûtera trois piastres, ajoute-t-il en tendant la main.

Nicodème fouille dans ses poches. Il en sort un grand mouchoir plein de morve séchée, des

## CHAPITRE 1

capsules de canettes de jus de topinambour, un bout de confit de topinambour grignoté, et enfin une poignée de pièces de monnaie. Tirant la langue tant il s'applique, il compte :

— Un, deux, trois.

Le garçon pose l'argent dans la paume de Pancrace. Le facteur referme sa main et la retire prestement. « Trois piastres, un peu cher quand même, cette fripouille doit s'en mettre plein les poches », se dit le nouvel amoureux dans un éclair de lucidité. Il se retourne et sort, sans un mot ni un regard. Le postier le suit des yeux, l'air gourmand. Ainsi ce jeune vaurien de Nicodème envoie une lettre à la belle Pétronille... Voilà qui est intéressant ! Encore deux ou trois ragots comme celui-ci et il pourra postuler dans la confrérie des Vieilles Chouettes !